

Le 24 janvier, a eu lieu notre 3ème après-midi jeux. Pour l'occasion, une cinquantaine de personnes se sont retrouvées dans la salle du Club House de rugby. Belote, tarot, scrabble et jeux de société étaient au programme pour des parties parfois acharnées.

A 17h30, chacun a posé les armes pour déguster la traditionnelle galette des rois, et puis s'en est allé au terme d'un après-midi fort sympathique.

Le 28 février, l'Amicale a organisé sa première, et sans doute unique, randonnée VTT. Deux circuits de 33 et 46 km, alternant forêt, routes et chemins de plaine ont permis aux plus courageux de passer une matinée fort agréable. Le ravitaillement à Molineuf et le verre de l'amitié au retour ont très vite fait oublier les conditions de circulation parfois difficiles (notamment en forêt, où à certains endroits il était plus facile de passer à pied avec

des bottes que sur un vélo), mais quand on aime, on ne se pose pas de question !!

Un seul regret, la faible participation. Malgré tous les efforts des organisateurs, et une préparation au combien minutieuse, avec des publicités sur les radios locales et nationales, seul 35 personnes (dont 3 du quartier) ont daigné participer. Quoi qu'il en soit, nous tenons à remercier tous les participants, et plus particulièrement les deux qui sont venus de Selles sur Cher et St Laurent-Nouan.

Nous remercions également très sincèrement tous les organismes et industriels qui par leurs dons ou aides nous ont permis de réaliser cette manifestation.

Le VTT Club Blaisois a remporté la coupe du club le plus représenté, l'un des 3 participants du quartier a remporté la coupe du quartier, et la coupe du participant le plus éloigné est allée à Selles sur Cher.

## DECOUVERTES

Jean ACHARD a fait part à Patrick BERLOT de ses impressions ressenties après ses deux voyages au Laos.

P. B : Jean, quelles étaient les raisons de tes voyages au Laos ?

J.A : J'ai quitté le Laos à l'âge de 4 ans.

Il y a deux ans, un heureux hasard m'a permis de retrouver, 45 ans après, ma maman qui était restée là-bas. Les raisons de mes voyages étaient de retrouver toute ma famille maternelle.

P.B : Quelle a été ta première impression en découvrant le pays où tu es né ?

J.A : A chaque fois, j'ai quitté la France sous la grisaille. Mes voyages ont eu lieu en février et en novembre. Quand le suis arrivé à Vientiane, capitale du Laos, après 14 h de vol et une escale à Bangkok, c'est un soleil de plomb qui a accueilli les voyageurs.

P.B : Où as-tu passé tes deux séjours ?

J.A : J'ai séjourné chez un de mes frères, dans une petite ville du Sud Laos. Le voyage depuis la capitale a été pénible. Pour faire 700 km, en voiture, le trajet a duré 14 heures, sachant qu'il a fallu 6 heures pour faire 200 km. Les routes, sauf le long de la frontière thaïlandaise, sont inexistantes. C'est uniquement de la terre avec des trous énormes qu'il faut éviter tous les 200 à 300 mètres.

P.B : Quelles sont les choses qui t'ont le plus marquées ?

J.A : Le Laos fait partie des pays les plus pauvres du monde. J'ai traversé des villages où les gens vivent dans des conditions de misère inimaginables, où l'hygiène est inexistante. J'ai rencontré des gens qui m'ont offert leur bien le plus précieux, leur cœur. Dans ma tête résonne encore ce joyeux « Sabaïdi » (qui signifie Bonjour) que m'ont lancé à l'unisson ces écoliers tout heureux de me voir près de leur école. J'ai encore devant moi le charmant sourire de ces jeunes filles, de ces jeunes femmes répondant à mon salut. J'ai aussi vu des enfants, des femmes, des personnes âgées faire des kilomètres à pied, sans se plaindre, pour chercher un peu de nourriture. Jamais je n'avais vu des visages s'illuminer avec autant de joie quand j'offrais quelques kips (monnaie locale) à ces pauvres gens croisés sur mon chemin.

P.B : Que retires-tu de ces voyages ?

J.A : J'ai côtoyé la vraie misère. J'ai découvert une autre façon de vivre. J'ai découvert des relations plus humaines que dans notre monde occidental. Je serai tenté de dire que j'ai découvert de vraies relations humaines, sans hypocrisie, sans tricherie où seul le cœur parle et où le superficiel n'a pas de place. Ces gens sont malheureux mais ils sont chaleureux. Ils ont appris à se contenter de peu mais ils savent partager le peu qu'ils possèdent. Dans ce domaine nous avons beaucoup à apprendre. Sans les laisser dans la misère, il ne faudrait pas que notre soi-disant civilisation détruise leur philosophie de la vie.

P.B : A quand ton prochain voyage ?

J.A : Dans 4 mois, si tout va bien.

P.B : Merci Jean de nous avoir fait découvrir un tant soi peu ce pays si loin de la France. Pays méconnu, mais qui mérite qu'on le découvre, ne serait ce que pour une leçon d'humilité.